

Avertissements agricoles

DLP 26-8-87031139

®

Publication périodique

EDITION "GRANDES CULTURES"

ISSN 0757 4029

BULLETIN TECHNIQUE N° 21

30 JUILLET 1987

MAIS	: Fin des traitements pyrale. Pas de pucerons
FLAGEOLETS	: Attention à la grasse
BLES ET BLES DURS	: Grosses attaques de fusariose de l'épi

- MAIS -

PYRALE :

- L'activité de ponte de la pyrale est pratiquement terminée.
- Les pénétrations de chenilles dans les plantes sont observées en toutes zones et des casses de panicules sont visibles depuis plus d'une semaine en zones précoces.

→ En toutes zones il est trop tard pour traiter.

PUCERONS :

- Une régression naturelle des pucerons est observée de façon quasi-générale. Les populations se situent maintenant à un niveau très bas.
- Outre l'action des insectes prédateurs, des épidémies de mycoses se sont développées à la faveur du climat humide que nous connaissons depuis 15 jours.

→ Aucun risque de pullulation dangereuse actuellement.

MALADIES :

- Quelques symptômes de maladie sont localement observés sur feuilles. Cependant, l'agent causal n'a pas encore pu être déterminé.
- Les attaques, pourtant favorisées par le climat humide actuel, n'évoluent pas très rapidement.

→ Pas de danger dans l'immédiat.

- MAIS DOUX - FLAGEOLET -

Le renouvellement du traitement contre la pyrale du maïs devrait avoir été effectué quelle que soit la précocité de la zone considérée.

(Rappel : renouvellement effectué 20 jours après le premier traitement).

- FLAGEOLET -

● Les premiers symptômes de grasse ont été observés en Loir et Cher, et Loiret. Le risque d'apparition de symptômes avait été signalé dans le bulletin n° 18 du 27 Juillet dernier ainsi que la conduite à tenir.

● Le climat actuel pluvieux reste très favorable à la prolifération de cette maladie.

→ Traiter en préventif avec de la bouillie bordelaise neutralisée, à raison de 1 000 g de cuivre métal/ha.

- Pour les flageolets avant floraison, renouvellement éventuel en cas de pluie de 15 à 20 mm.

Abonnement annuel : 135 F

Cheque à l'ordre du Régisseur de Recettes

à envoyer à l'adresse ci-dessous

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

93, Rue de Curambourg - B.P. 210

45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tél. (38) 86.36.24

EDITION DE LA STATION "CENTRE"

(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)

Imprimerie de la Station "Centre"

Le Directeur-Gérant A. SIMONIN

CPPAP N 530 AD



P 43

- Ne pas traiter les flageolets en fleurs.
- Sur flageolets déflouris, un dernier traitement peut encore être pratiqué immédiatement en post-floraison.

- TOURNESOL -

● Quelques nouveaux cas d'attaque de sclerotinia sur tournesol sont signalés suite aux pluies que nous avons connues.

Cette fois, les dégâts se portent sur tige (apparition d'un manchon blanc, puis formation de sclérotés).

➡ Aucun traitement fongicide ne sera efficace.

- BETTERAVES -

MALADIES :

● Absence de symptômes de maladies sur les cultures à l'heure actuelle.

➡ Attendre

● Dans notre région, les maladies les plus fréquentes et dangereuses sont l'oïdium et la ramulariose. La cercosporiose n'est presque jamais rencontrée et la rouille bien que fréquente est rarement présente au point de causer de gros dégâts.

➡ Pour la reconnaissance des symptômes, voir fiche couleur ci-jointe.

- BLES ET BLES DURS -

FUSARIOSE :

● Suite à la période pluvieuse de post-épiaison que nous avons connue, des attaques de fusariose de l'épi sont fréquemment rencontrées. Les plus fortes attaques sont observées sur blés durs.

● Ces attaques observées dans la nature sont logiques compte tenu des conditions climatiques de l'année et du niveau d'efficacité sur cette maladie des produits employés quels qu'ils soient.

➡ En effet, la nature du produit employé est beaucoup moins importante pour expliquer le niveau d'efficacité observé que le positionnement du traitement.

Rappel : (voir bulletin n° 14 du 27 Mai 1987)

- Sur fusariose de l'épi, pour atteindre son meilleur niveau d'efficacité (de l'ordre de 50 % seulement), un traitement quel qu'il soit doit être appliqué dans les trois jours précédant la pluie contaminatrice ou au plus tard dans les 24 heures suivant cette pluie.

- En dehors de cette période souhaitable d'intervention, les performances des produits décroissent très rapidement. Les produits appliqués plus de 5 jours en préventif ou plus de 3 jours en curatif n'auront plus aucune efficacité sur cette maladie.

● La fusariose est à craindre du début épiaison à la défloraison totale.

- Les attaques les plus précoces sont les plus graves, d'où l'intérêt du traitement épiaison (80 % des épis sortis)
- Ensuite, un renouvellement à base d'un produit simple (BMC ou dithiocarbamate, ou captafol ou chlorothalonil) est à effectuer chaque fois que nécessaire (irrigation ou pluie avant la défloraison)
- Depuis 1981, en l'absence d'irrigation, un renouvellement de traitement contre cette maladie n'a jamais été nécessaire (absence de pluie en post-épiaison) : raison de plus pour effectuer ces traitements l'année où ils s'imposent et surtout sur blés durs.

➡ Les facteurs cultureux favorables à la maladie sont les suivants :

- Semences non ou mal désinfectées
- Répétition sur une même parcelle de cultures sensibles (céréales à paille et surtout blé dur, maïs)
- Utilisation de fumure azotée excessive sans augmentation parallèle de la fumure phospho-potassique (élément explicatif important sur blé dur, cité par CASSINI et RAPILLY INRA).
- Emploi de techniques de préparation de sol simplifiées laissant des résidus de l'année précédente en surface du sol.



PRINCIPALES MALADIES DE LA BETTERAVE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

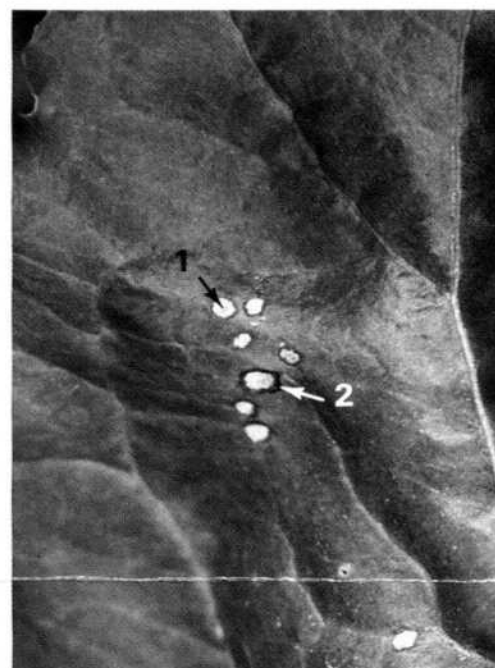
Cercosporiose



Début d'attaque : quelques petites taches dispersées, arrondies ; au centre gris, entouré d'un cerne lie de vin



Forte attaque : nombreuses taches dispersées pouvant parfois confluer

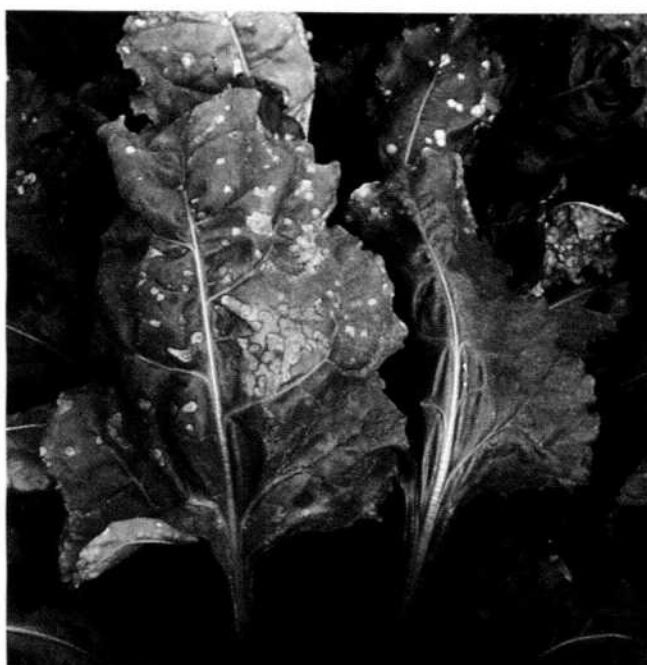


Gros plan : centre gris argenté (1) ; cerne fin, régulier, lie de vin ou brun-rougeâtre selon les variétés (2)

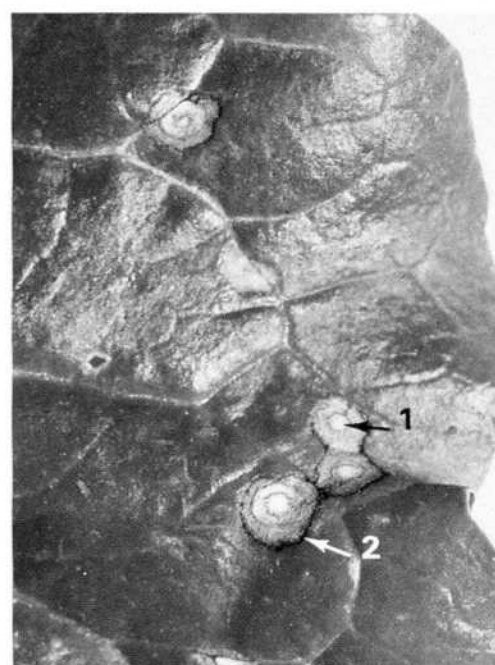
Ramulariose



Début d'attaque : quelques taches dispersées à contour irrégulier marron clair, parfois à marge brune



Attaque moyenne : les taches s'élargissent et confluent ; la feuille peut se dessécher



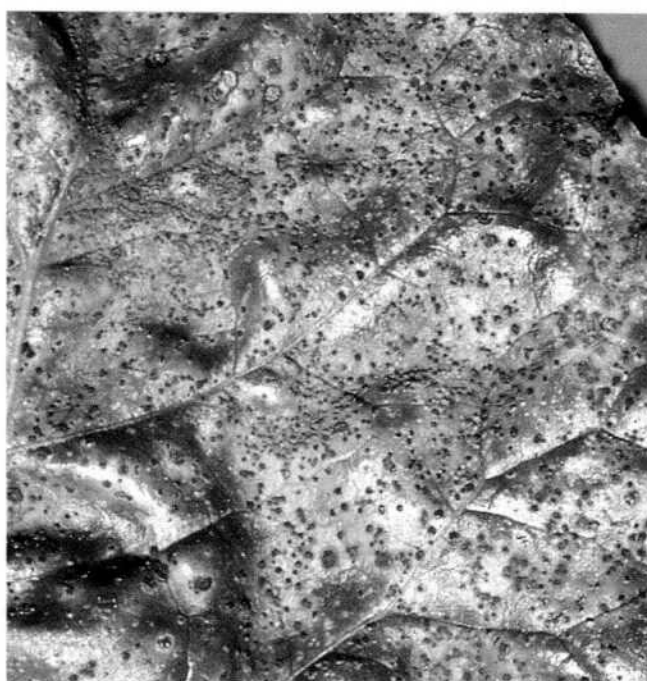
Gros plan : centre marron clair (1), liseret brun foncé (2)

Oïdium



Forte attaque, les premiers symptômes sont en forme d'« étoile »

Rouille



En végétation (face supérieure)



A l'automne, en fin de végétation (face inférieure)